



HAL
open science

Le conflit armé interne au Guatemala

Coralie Morand

► **To cite this version:**

Coralie Morand. Le conflit armé interne au Guatemala. École thématique. Histoire de la Mésoamérique, INALCO (Paris), France. 2019, pp.19. hal-04463773

HAL Id: hal-04463773

<https://hal.science/hal-04463773>

Submitted on 17 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Guatemala



- Indépendance: 1821
- Président : Giammatei
- Monnaie locale: Quetzal
- 40 à 60% de la population est indigène
- 21 langues mayas + xinca et garifuna
- Religion (2015): 45% catholiques
42% évangéliques (ou néo-protestants)
- 50% de population rurale (urbanisation en cours)
- Conflit armé interne: 1960-1996



Le conflit armé interne guatémaltèque : ses effets sur les communautés indigènes et la politique indigéniste

- Intro: contexte (1950-1970)
- Politique génocidaire et impacts locaux (1978-1983)
- Sortie du conflit (1984-2016)
- Un procès historique (2013-2018)
- Conclusion: et maintenant?

Contexte – L'embellie démocratique

- 1951-1954: Jacobo Arbenz Guzman

→ le printemps démocratique

- réforme agraire (*ladina*)
- 1952: légalisation Parti Guatémaltèque du Travail (communiste)
- 1954: coup d'Etat CIA (Opération PBSUCCESS) → succession de gouvernements militaires et de coups d'Etat

Contexte – Les débuts du conflit armé interne

- 1960: naissance d'une guérilla de classe, rhétorique marxiste
- 1970: 4 organisations révolutionnaires:

EGP Ejército Guerrillero de los Pobres	castro-guévariste, théologie de la libération Issue du CUC	1 ^{ère} impl. : 1972 Quiché, Huehuetenango
ORPA Organización del Pueblo en Armas	Synchrétisme: références castro-guévaristes + nationales-populaires + indigénistes	1 ^{ère} impl. : 1971 San Marcos, Quetzaltenango, Sololá, Chimaltenango
FAR Fuerzas Armadas Rebeldes	1971-1979: syndicats 1979: lutte armée Marxisme-léninisme orthodoxe	1963-1970, 1979 Petén
PGT Partido Guatemalteco del Trabajo	Communistes Relations avec les catholiques et les guérillas (fluctuantes)	Fondé en 1963, diverses renaissances, éclatement en 1978 Pas d'implantation territoriale propre

Contexte – Les débuts du conflit armé interne

- Guérillas de classe : discours politique (institutions) et « paysan »
⇒ Difficultés à constituer une base d'appui + éclatement des forces
- Fin 1970: construction d'un discours indigéniste
→ particularité de la guérilla guatémaltèque: discours de classe + discours indigéniste (dans la réalité, organisations hiérarchisées et *ladinas*)
- 1982: création URNG (Unión Revolucionaria Nacional Guatemalteca)

Politique génocidaire et impacts locaux

- Quelques chiffres (rapports REHMI et CEH):
 - 200 000 morts et disparus
 - 400 000 déplacés
 - entre 422 et 626 massacres (dont la moitié dans le Quiché)
 - 93% des exactions commises par les forces armées régulières
 - climax: 1981-1982

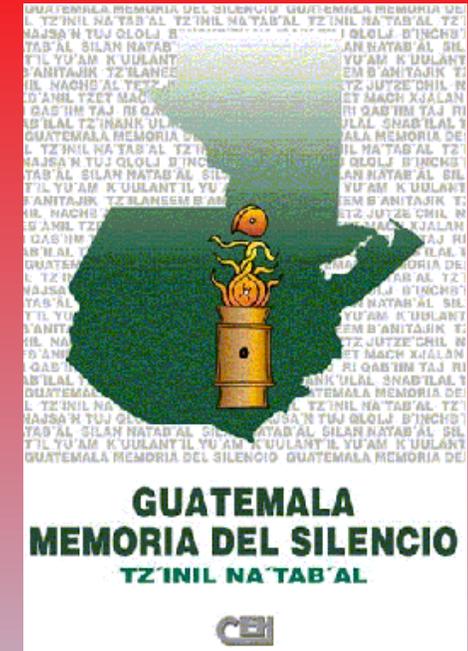
• Période de la « Violence »: tactique contre-insurrectionnelle

Romeo Lucas Garcia: 1978-1982

Efraim Rios Montt: 1982-1983

Racisme d'Etat, création d'un ennemi interne (« quitarle el agua al pez »), Doctrine de Sécurité Nationale

Cible = population civile indigène



Politique génocidaire et impacts locaux

- Doctrine de Sécurité Nationale:
 - 4 plans de campagne militaire
 - Tactique de la terre brûlée + massacres de masse
 - Disparitions forcées et exécutions extrajudiciaires
 - Assassinat de leaders catholiques
 - Torture et viols
 - Création de villages modèles et enrôlement forcé (PAC)

Politique génocidaire et impacts locaux

- Tactiques militaires fondées sur une connaissance « sociologique »
- Civils « forcés » à rejoindre l'un ou l'autre des deux camps, ou fuite (déplacés internes et externes, Mexique notamment), perte de pouvoir des guérillas
- Déstructuration des communautés, rupture avec le territoire (lien avec les ancêtres, milpa sacrée), communautés éclatées, perte de la transmission (viol et meurtre de femmes de tous âges), abandon du costume traditionnel, impossibilité d'effectuer les rituels (inhumations)
- Zone ixil particulièrement touchée (soupçonnée d'adhérer à EGP) – sur 1465 viols recensés, 88,7% ixiles (CEH)



Deux visées politiques:

- Un volet de destruction d'une forme de société (// « génocide »)
- Un volet de création d'une identité nationale guatémaltèque unique (« nouvel homme »)

« A una de mis hijas, menor de edad, los soldados le abrieron el pecho y le sacaron el corazón. »

« Mataron a mi familia y destruyeron nuestras cosechas. Incluso se llevaron mis vacas. »

« En la casa estaba mi hija, de unos 17 años, y dos de sus hermanos pequeños. Los soldados la desnudaron, le separaron las piernas con fuerza y empezaron a violarla, enfrente de los niños, quienes lloraban de miedo. »

Le cas particulier du massacre de l'Ambassade d'Espagne

- 31 janvier 1980
 - CUC et organisation étudiante
 - « prise » d'ambassade
 - Dénonciation des massacres
 - Incendie d'origine inconnue → ordre de ne pas l'éteindre
 - 37 morts : 2 rescapés dont l'ambassadeur
- ⇒ Début de l'attention internationale (Vicente Menchu)
- Janvier 2015: condamnation à 90 ans de prison (Pedro Garcia Arredondo)

Sortie du conflit

- 1985-1990: assassinats ciblés, fin des massacres de masse
- 1990-1996: laborieuses négociations de paix

Beaucoup d'avancées et reculs

1992: Prix Nobel de la Paix Rigoberta Menchu → visibilité internationale

Rôle proéminent des institutions internationales, de gouvernements étrangers, de l'Eglise et des organisations nées au sein des camps de réfugiés au Mexique.

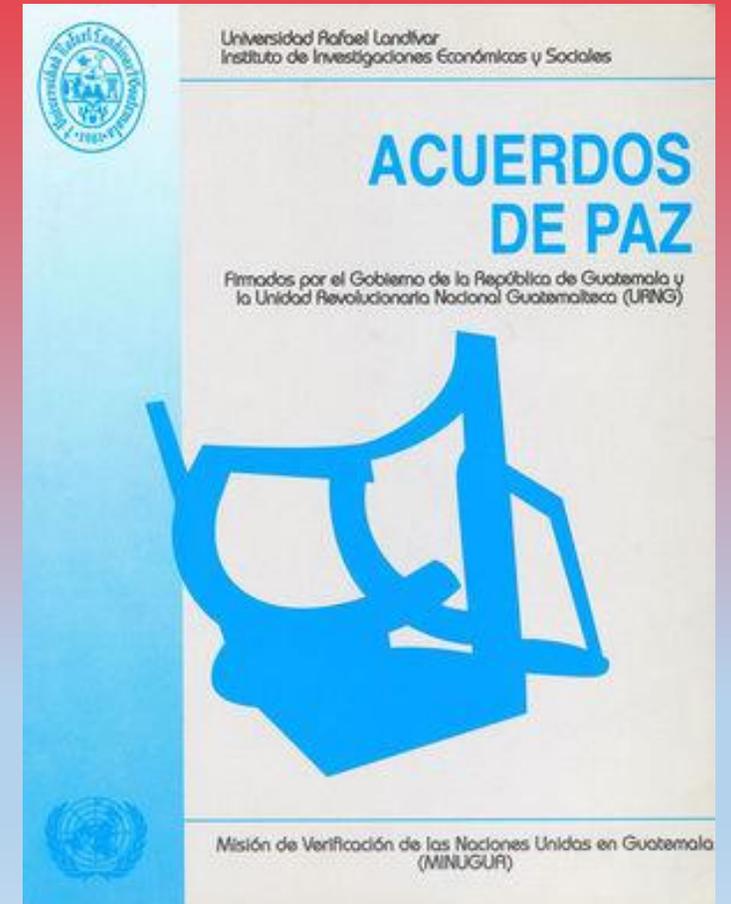
Points conflictuels: reconnaissance d'une nation multiculturelle, propriété de la terre, retour collectif

1993: premiers retours collectifs (accompagnement ONG internationales)

29/12/1996: signature des Accords de Paix Ferme et Durable

Les Accords de Paix

- 12 accords conclus entre le gouvernement d'Alvaro Arzú et URNG. Objectif: trouver des solutions pacifiques aux problèmes liés au conflit
- Points principaux:
 - Reconnaissance du peuple maya et d'une nation multiculturelle
 - Retour à la terre et propriété de la terre
 - Création d'une commission indépendante chargée d'enquêter sur les crimes commis durant le conflit
 - Protection des « retornados »
 - Refondation de l'Etat vers une société démocratique et acceptation de l'URNG comme partenaire politique
 - Démilitarisation du pays



Les Accords de Paix - réalisation

- Guatemala nation multiculturelle: inscrit dans la Constitution
- Reconnaissance du peuple maya: Academia de Lenguas Mayas (1990 – important travail de standardisation de l'écriture, promotion de la culture et la langue mayas, organisation indépendante), droit à l'auto-détermination (*consultas*)...
- Retour à la terre et propriété: faible application (terres offertes pendant le conflit...)
- Commission indépendante: Commission pour l'Eclaircissement Historique (rapport largement fondé sur REHMI, assassinat Mgr Gerardi 1998) – rapport présenté en 1999
- Protection des « *retornados* » - essentiellement grâce aux ONG (massacres durant les retours piétons)
- Démocratisation: officiellement oui mais question complexe ici car importance de la corruption et de l'oligarchie. URNG parti officiel mais freiné dans les faits
- Démilitarisation du pays: démobilisés engagés dans des sociétés de sécurité privée, objectifs de démobilisation militaire non atteints, Police n'a fait que changer de nom, remilitarisation récente du fait de forte conflictualité locale.

// développement d'organisations sociales indigénistes dans le pays (généralistes, rurales, de justice, de femmes...)

Procès à l'encontre d'Efrain Rios Montt

- 1^{ère} fois qu'un ancien chef d'Etat est jugé par un tribunal national pour crimes de génocide (justice transitionnelle, Claudia Paz y Paz)

- 10 ans de procédure

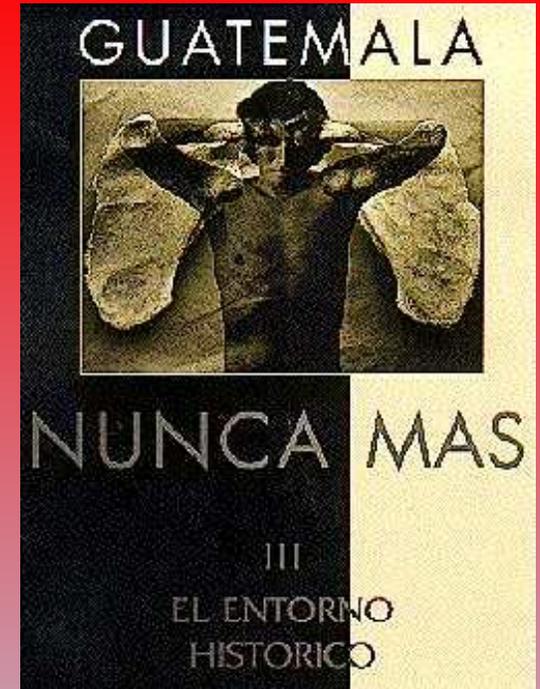
- Parties civiles:

AJR et CALDH – organisations locales

- Parmi les preuves:

Rapport REHMI, rapport CEH, *Cuando las montañas temblan* de Pamela Yates, plans de campagne militaire, archives Police (300)...

57 experts, 102 témoins (témoignage et justice comme guérison)



Procès à l'encontre d'Efrain Rios Montt

Jugé pour la mort de 1771 Ixils (5,5% pop ixil)

- Condamné à 80 ans de prison pour crimes de génocide et crimes à l'encontre du peuple Maya Ixil
- Sentence édictée le 10 mai 2013 par la Juge Jasmin Barrios
- Annulée par la CC le 20 mai 2013 pour vice de forme (reprise du procès à date antérieure, à huis-clos)
- Attaques visant la Juge Barrios, destitution Claudia Paz y Paz
- Décès le 1^{er} avril 2018.

Procès à l'encontre d'Efrain Rios Montt



Et aujourd'hui?

- Permanence du racisme + impunité face aux crimes du passé
- Permanence des violences à l'encontre des mayas par Police Nationale et services de sécurité privées
- Remilitarisation du territoire face aux luttes pour la défense du territoire: assassinats de leaders, de journalistes, intimidations des avocats et ONG, violence aux femmes, criminalisation des leaders communautaires, judiciarisation des luttes...
- Fundacion contra el Terrorismo = acteur clé du processus de criminalisation
- Ouverture nouveau procès

Merci!

**GUATEMALA:
ETERNA
PRIMAVERA,
ETERNA
TIRANÍA**

Jean-Marie Simon

Tantixh!

Bibliographie succincte

- ARIAS Arturo, [Cultura popular, culturas indigenas, genocidio y etnocidio en Guatemala](#), 1983
- BURGOS Elisabeth, *Moi, Rigoberta Menchu*, 1983
- CASAÚS ARZÚ Marta, [Genocidio: la máxima expresión del racismo en Guatemala](#), Journée d'études, 2009.
- HICKEY Daniel, « [Les Mayas, victimes de l'histoire dans la guerre civile du Guatemala, 1954-1996](#) », 2013
- JAHAN Sébastien,
- KAUFFER Edith, *Les réfugiés guatémaltèques au Chiapas*, 2000
- LE BOT Yvon, *La guerre en terre maya*, 1992 (dispo au LESC – Nanterre)
- MORAND Coralie (trad.), « [La réponse à « va savoir qui a mis le feu là-bas »](#), dans [l'ambassade d'Espagne](#) », 2015
- MORAND Coralie, (à paraître)
- Informe CEH (dispo au LESC - Nanterre)
- <http://collectifguatemala.org>
- [Archives](#) de la NSA sur l'Opération PBSUCCESS
- [Accords de Paix Ferme et Durable](#) (doc officiel de présentation)